



Le Bulletin

N° 64 décembre 2023

ALBATROS 06 - Association de bénévoles fondée en 1993, ayant pour but l'accompagnement des personnes en fin de vie, des grands malades, des personnes âgées dans les hôpitaux, cliniques et EHPAD du 06 avec lesquels nous avons une convention. Groupe de soutien aux personnes en deuil. **ALBATROS 06** est membre de la Société Française d'Accompagnement et de Soins Palliatifs (SFAP) et est **agrée par l'ARS-PACA**.

Clinique **SAINT DOMINIQUE** - 18 Avenue Henry Dunant 06100 Nice – Tél : 04 93 51 59 63 / 06 72 25 82 62
E-mail : contact@albatros06.fr – site internet : www.albatros06.fr

Editorial de la Présidente



Les fêtes de Noël et le réveillon de fin d'année approchent.

Etant donné que nous sommes à la période des résolutions nous vous proposons dix vertus possibles à développer :

La générosité, le don, la gratuité
La moralité, l'éthique de vie
Le lâcher prise
La sagesse de voir les choses telles qu'elles sont en profondeur
L'enthousiasme et l'énergie, l'élan
Notre amie la patience
L'honnêteté, la droiture, la vérité
La résolution, la persévérance
L'amour universel
L'équanimité, la constance, l'équilibre.

Merci à vous tous d'être présents aux côtés des patients, de leurs familles, des amis
Merci à toutes les personnes qui nous aident au fonctionnement de l'association albatros 06
Merci à toutes les personnes qui prennent soin de l'humanité dans cette période que nous sommes tous en train de vivre ensemble sur cette planète merveilleuse
Merci !

Pour cette fête du dernier jour de l'année qui est un soir de passage, nous vous souhaitons :
Tout ce qu'il y a de meilleur
Nous vous souhaitons de la force de la lumière.
Nous vous souhaitons de trouver le bonheur
Nous vous disons à l'année prochaine – ce sera une nouvelle année avec de nouvelles énergies.
Allons chercher ensemble l'énergie de demain.

Marie-France



*Les Membres du Conseil d'Administration
de L'Association ALBATROS 06
et leur Présidente Marie-France Vous adressent
leurs vœux sincères et chaleureux de
Bonne Année 2024 !!!!*

Sommaire :

- 1 - Editorial – Marie-France Juel-Gronbjerg
- 2 - Un acte de vie jusqu'au bout – MF Juel-Gronbjerg
- 4 - A propos de la future loi sur la fin de vie - MF Juel-Gronbjerg
- 5 - Albatros à la Journée des aidants
- 6 - Congrès de la SFAP à Nantes – Francine Alba
- 7 - Journée Mondiale des Soins Palliatifs (1/12/23 au CUM)
- 11 - Témoignage d'Emma après les JMJ au Portugal
- 12 - Témoignage de Nathalie, Bénévole Accompagnante
- 13 - Bienvenue aux nouveaux bénévoles.
- 14 - Photos des formations

Un ACTE de VIE JUSQU'AU BOUT

par Marie-France JUEL-GRONBJERG

Vient le jour et vient l'heure.

Le patient, la personne âgée, qui sait sa fin proche, qui a pu réfléchir à sa mort, en parler, s'en ouvrir, se confier, n'est pas pris au dépourvu, elle sait ce qu'elle a voulu pour elle, pour ce qu'elle laisse, pour les siens, famille ou amis, qui sont son prolongement.

Jusqu'à l'heure ultime, elle est « un vivant » dans toute sa nature humaine relié à son passé, à son avenir, dans sa complexité physique, affective, sociale et spirituelle.

On peut « vouloir mourir » en beauté et donner une image de soi positive jusqu'au bout.

Même sur le plan physique, celui de l'apparence, telle cette vieille dame accompagnée qui avait déclaré ne pas vouloir mourir mal coiffée. Un matin où elle était très mal, elle demande une mise en plis qu'on vint lui faire sur place, dans un service de réanimation.

Les enfants qui n'avaient jamais vu mourir, furent étonnés mais très reconnaissants de voir une si jolie image de la mort.

Je suis toujours frappée par la permanence de la demande des mourants, comme des bien portants : « A l'heure de ma mort, je ne voudrais pas souffrir car je crains plus encore la souffrance que la mort, et « je souhaite une présence amicale et bienveillante ».

L'aspect physiologique, celui du fonctionnement de l'organisme, ou plutôt le dysfonctionnement, source de souffrance, nous préoccupe particulièrement.

Je dirai seulement aujourd'hui combien les soins journaliers se doivent d'assurer le confort autant que d'aider au réconfort. Beaucoup de souffrances indues pourraient être évitées, prévenues si l'on savait conserver, mobiliser, stimuler à bon escient les capacités restantes, et repenser les protocoles des soins dits de nursing.

Dans le domaine des traitements médicaux, des décisions médicales, la prescription revient aux médecins mais devraient être discutée plus longuement avec les intéressés. L'observation des réactions du malade et de « ses volontés » peut être un facteur très important dans le choix des thérapeutiques.

Affectivement, jusqu'au dernier souffle, « aimer et être aimé ».

Lorsqu'on va « tout quitter pour l'inconnu » nous avons un très fort besoin d'être en lien avec les êtres chers et les objets préférés. Très souvent, dans les derniers temps, se noue une relation privilégiée avec une personne choisie par le malade. On peut vouloir ne pas mourir sans avoir revu quelque chose ou quelqu'un. Ainsi, cette dame rencontrée qui me demanda à revoir le lac de Payolle (Hautes Pyrénées) avant de mourir. Ce qui fut fait. Plusieurs fois, on a parlé de mères qui, pour mourir, avaient attendu de revoir un enfant venu de loin.

Même lorsque la personne est inconsciente, ne peut communiquer, elle peut parfois entendre, parfois répondre aux gestes, aux pressions de main. Ceux qui le savent recommandent ; « il faut faire attention à ne pas parler devant elle ! » Pourquoi, au contraire, ne pas lui parler et lui dire ce qu'elle aimerait entendre, ce qu'elle attend peut-être pour se permettre de partir ? »

Socialement, c'est « vivre en lien » avec sa famille, ses amis de cœur, « la famille élargie comme le disent si joliment les canadiens que j'apprécie tant » la cité, le monde.

Tel cet homme accompagné, épris de politique, qui ne voulait pas mourir sans avoir voté à l'occasion d'élections présidentielles qui lui tenaient à cœur. Malade, très gravement handicapé, il suivit avec passion la campagne électorale, vota par correspondance au premier tour, fut content du résultat, vota au second tour et mourut le soir avant que le résultat final ne soit proclamé.

Spirituellement, c'est au-delà de soi-même, chercher « le sens de sa vie » que l'on soit croyant ou non, demande qui différencie l'homme des autres espèces vivantes.

C'est l'heure des bilans, besoin très fortement ressenti par celui qui a eu une longue vie et que l'on peut facilement aider en le faisant parler du passé. C'est l'heure des réconciliations avec les autres, avec soi-même, avec Dieu, sources d'apaisement, d'Espérance.

L'occasion m'a été plusieurs fois donné de ressentir cette aspiration des malades (quelles que soient leurs convictions) à cette réconciliation avec soi-même. « Il y a des vieux remords qui remontent ... » (sentiment d'être la personne qui assure ce rôle de réconciliateur).

Un bilan négatif fait trop tard, des problèmes non résolus, peuvent être la raison de morts difficiles.

Combien d'entre nous, accompagnants bénévoles, avons constaté très souvent combien de personnes âgées, croyantes, dont on dit qu'elles ont perdu la tête, reprennent pieds avec la réalité au moment où on leur administre « le Sacrement des malades » lorsque les prières traditionnelles sont dites en latin ?

Ils comprennent ce qui se passe, prient avec les prêtres ou leurs représentants, remercient, bénissent parfois leur entourage.

On découvre l'intérêt qu'il y a à tenter cette démarche car comment savoir autrement « ce qui vaut la peine ». On peut comprendre combien pour un croyant, la visite des ministres du culte peut être importante et ne doit pas se faire à la sauvette au dernier moment, mais également permettre un cheminement, une recherche pour chacun, de sa vérité.

De toute manière, pour ne pas être solitaire, désespérée, la mort ne peut s'accomplir qu'en lien avec d'autres.

Car c'est aussi le temps des questions sur la mort et l'au-delà, l'époque des doutes. Un certain nombre de croyants s'interrogent « Et s'il n'y avait rien ? » tandis que des non croyants se demandent « Et si Dieu existait ? »

Comme ce malade, élevé dans une croyance, mais devenu agnostique, le restant et déclarant :

« pour moi, après la mort, c'est le néant. Je ne crois pas en Dieu. J'ai lu plusieurs grands savants, ils ne sont pas d'accord sur son existence. Cela m'aurait pourtant bien arrangé. Mais si Dieu existe, IL ne peut m'en vouloir. J'ai cherché sans trouver Alors je pars tranquille ».

La prise de Conscience de la fin de la vie des derniers instants, comme la partie intégrante de la vie, relève des aspects positifs de l'étape dernière comme perspective d'achèvement.

Si l'on ne tient pas compte de ces dernières possibilités, de ces derniers désirs, bilans, réparations, apaisants pour ceux qui partent autant que pour ceux qui survivent, on peut comprendre ce que peut signifier l'expression « voler sa mort » et de quelle manière, on peut aider l'autre à « vivre sa mort ».

Ce qui suppose un changement des regards, des mentalités individuelles et collectives, rendant possible jusqu'à la mort « **d'accompagner la vie** » de ceux que nous aimons ou qui nous sont confiés.

Marie-France JUEL GRONBJERG

A propos de la future loi sur la fin de vie

Selon le document « La mort en face » publié par le journal Le Monde, le président Emmanuel MACRON, s'est donné pour objectif d'inventer le parcours difficile du modèle français de la fin de vie.

Le 13 Septembre 2022 le président annonçait la tenue d'une convention citoyenne sur le sujet.

Que l'on se tourne vers l'avis du Comité Consultatif National d'Ethique, vers les représentants des soignants réunis par Agnès Firmin Le Bodo ministre déléguée chargée de l'organisation territoriale et des professions de santé, de la présidente de la Société française d'accompagnement et des soins palliatifs (SFAP) Claire Fourcade, qui a pris la tête d'un collectif d'une douzaines d'organisations médicales et de sociétés savantes, de psychologues psychanalystes, psychiatres, tous souhaitent que les mots « suicide » et « euthanasie » ne figurent pas dans le projet de loi.

Le Docteur Fourcade déclare : « comment un médecin, qui promet d'accompagner un patient jusqu'au terme de sa vie, peut-il en même temps être celui qui l'abrège ? »

La SFAP : « La main qui soigne ne peut être la main qui tue ».

Sara Piazza psychologue et psychanalyste et Isabelle Marin médecin et philosophe : « l'euthanasie n'est ni un « progrès social » ni l'accomplissement de la marche de l'histoire. Elle est le développement ultime d'une culture capitaliste où l'inutile, le dépendant est prié de quitter la scène, où le soin est réduit à la gestion technique des corps. »

Jean- Marc Sauvé, ancien vice-président du Conseil d'Etat s'interroge :

« Faut-il regarder la mort provoquée comme la réponse au « mal mourir » dans notre pays et le remède à la souffrance des plus vulnérables ? Peut-on croire que, dans l'immense majorité des cas, elle sera l'exercice d'un droit nouveau et non l'expression d'un désespoir personnel et d'une impuissance collective ? »

Personnellement mon avis est que la loi Clayes-Léonetti devrait déjà être appliquée puisqu'elle est largement méconnue et que toutes les instances le reconnaissent.

Je trouve très regrettable de proposer l'euthanasie et le suicide assisté alors que nous ne savons pas utiliser ce qui existe actuellement.

Nous avons les lois essentielles :

1999 - Soins palliatifs et accompagnement pour tout le monde ;

2005 - Interdiction de l'acharnement thérapeutique (aucun autre pays n'a cette loi) ;

2016 - Autorisation et encadrement surtout de la sédation profonde et continue, ce qui n'existe nulle part ailleurs.

L'urgence est d'aider à vivre ceux qui le souhaitent, qui sont l'immense majorité et non d'aider à mourir quelques-uns qui ne supportent plus l'existence.

La Loi Clayes-Léonetti bien appliquée permet de répondre aux attentes des patients qui en ont réellement besoin.

J'ai accompagné de nombreux patients en fin de vie depuis 25 années, je n'ai jamais entendu l'un d'entre eux souhaiter abrégé sa vie.

Marie-France



La JOURNÉE NATIONALE des AIDANTS 2023



Cette matinée a été organisée par « l'Adresse des Aidants ». Le Jeudi 6 Octobre 2022 et s'est déroulée au Palais de la Méditerranée. La plupart des associations y étaient représentées. Notre Association ALBATROS 06, fait partie des « Membres Fondateurs » depuis sa création en janvier 2018.

Les « aidants » peuvent participer à **nos groupes de parole** mensuels réservés aux **personnes en deuil**. Notre association était représentée par Maryse et René..

La mairie de Nice était organisatrice de cette matinée avec Mesdame Pascale Ferralis conseillère municipale et Jennifer Salles-Barbosa, adjointe au Maire .

Intervention de **Thierry CALVAT**, sociologue, sur les thèmes suivants :

- L'acceptation d'être aidants.
- La prise de conscience du besoin d'aide mise en corrélation avec le sentiment de dettes de vie envers l'aidé.
- La faible adhésion aux offres de répit qui, parfois, viennent perturber le système mis en place par l'aidant.

Présentation en avant première du film « Être aidé pour mieux aider »

Présentation de 3 thèmes Les maladies neuro-évolutives, les pathologies psychiques, les handicaps et échanges avec la salle .



Après le CONGRES NATIONAL des SOINS PALLIATIFS de NANTES

Le Congrès National des Soins Palliatifs Organisé par la SFAP (Société Française d'Accompagnement et de Soins Palliatifs) dont nous sommes membre a eu lieu du **14 au 16 juin 2023** à la Cité des Congrès de NANTES. Notre bénévole Francine y était et nous livre ses premières impressions :



Pour la deuxième fois, j'ai eu le plaisir d'assister au congrès de la SFAP qui avait lieu cette année à Nantes.

Le thème du congrès était « **rencontre et dialogue** »

Le premier atelier dans une ambiance studieuse et chaleureuse s'est intitulé :

« **il faut aller à la rencontre de soi pour aller vers l'autre** »

Dans le contexte actuel du monde de la santé, beaucoup d'éléments (quant au fonctionnement, à la prise de décisions...) semblent nous éloigner des valeurs du « prendre soin », avec pour corollaire que cela peut nous décourager.

Comment aller encore puiser en soi pour trouver de l'énergie et se remettre en mouvement ?

Comment ne pas se détourner de l'autre qui a besoin de nous ?

Comment continuer à exercer notre bénévolat avec le plaisir de faire quelque chose qui soulage la souffrance d'autrui et qui ait du sens ?



Dans cet atelier, voici les thèmes abordés :

« Reconnaître nos motivations, nos émotions, nos ressources et leur place dans notre vie et notre activité de bénévole »

« Connaître le point de vue de l'autre pour aller à sa rencontre »

« Appréhender les spécificités culturelles à l'accompagnement »

« Comprendre comment accompagner la traversée du deuil »

« Réfléchir à la part de soi dans l'accompagnement »

« Savoir être créatif dans l'accompagnement »

« Comprendre la place de l'accompagnement bénévole et de la solidarité citoyenne »

Les professionnels et les bénévoles de soins palliatifs peuvent être témoins de « regains d'énergie » de nature cognitive et ou physiologique, survenant peu avant le décès.

Dans quelle mesure est-il pertinent de rapprocher ces épisodes du concept émergeant de « lucidité terminale » (LT) ?

Comment expliquer que ces instants ne soient pas observés et attestés par l'ensemble des personnels de ces unités ?

Dans quelle mesure est-il nécessaire de mieux saisir ce phénomène pour améliorer les pratiques de soins et d'accompagnement de la toute fin de vie et du deuil ?

Résultats et discussion : Sur les 20 récits de regains d'énergie mis en évidence, 7 ont une sémologie qui plaiderait pour les rapprocher du concept de LT.

Dans ces cas retenus, la perte des capacités de communication liée à une aggravation de fin de vie semble avoir **un caractère réversible**, ouvrant la possibilité d'un dernier dialogue aux répercussions non négligeables sur le travail du deuil des proches.

La survenue d'épisodes de LT pourrait être favorisée par le type de relation qui se noue avec le patient et semblerait avoir un lien avec « le travail du trépas » mis en évidence dans le champ de la psychosomatique.

L'exploration de ce phénomène se heurte toutefois à une banalisation et à un tabou qui limitent la perception ainsi que la parole des acteurs du soin palliatif.



Francine ALBA



6e JOURNEE MONDIALE des SOINS PALLIATIFS
30 ans de l'association ALBATROS 06
Le 1^{er} décembre 2023 au C.U.M



Le 1er décembre 2023, au Centre Universitaire Méditerranéen à Nice, nous avons organisé notre 6e "Journée Mondiale des Soins Palliatifs" et nous avons également à cette occasion fêté le 30ème anniversaire de notre association ALBATROS 06.

Comme lors de nos précédentes Journées Mondiales nous avons invité Mr Jean Leonetti, Cardiologue, Maire d'Antibes et auteur des lois sur la fin de vie.

Mr Christian Estrosi, Maire de Nice, Président de la métropole Nice-Côte d'azur et Vice-président de la région Sud, a prononcé le discours d'ouverture dans lequel il a insisté sur l'importance qu'il accorde à la fin de vie, aux soins palliatifs et à notre bénévolat.

Le docteur Jean Leonetti, Maire d'Antibes, dans son allocution, a développé avec une grande éloquence le conflit de valeurs qui apparaît souvent dans les situations de fin de vie entre la vulnérabilité et l'autonomie. Voici la synthèse des idées développées avec une grande humanité par le Docteur Leonetti.

La société a un devoir de non-abandon des personnes en fin de vie. Le corps médical a le devoir de calmer les douleurs physiques, ce qui est possible dans la grande majorité des cas.

« Je ne t'abandonnerai pas » et « Je ne te laisserai pas mourir dans la douleur » sont les principes des soins palliatifs et de l'accompagnement de fin de vie. Finir sa vie dans la douleur est aujourd'hui inacceptable.

Quant à la demande d'euthanasie, Jean Leonetti a insisté sur le fait que ce n'est pas un « droit créance » et que « la main qui soigne n'est pas la main qui tue ».

Un des principes de la déontologie médicale c'est « je te protège malgré toi » ; ainsi ranime-t-on une personne qui a « raté » son suicide.

« Le mourant est un vivant » mais sa vie vaut-elle la peine d'être vécue ? Prenons garde à ne pas juger avec notre mentalité de bien-portant. Car souvent de petits évènements qui nous semblent futiles peuvent illuminer la vie du patient et lui redonner l'envie de vivre.

D'autre part si les soins palliatifs sont un droit, « le possible n'est pas forcément souhaitable » et il ne faut pas prodiguer des soins disproportionnés avec le gain de vie escompté.

Mr Leonetti a fait l'éloge des bénévoles « faiseurs de vie » dont le rôle est de « ranimer la flamme » et de redonner « l'envie de vivre l'instant présent ».

En conclusion, dans les situations de fin de vie, la modestie et le doute sont de mise devant ce grand mystère qu'est la mort : « dans le doute abstiens-toi ! »

Une séance de questions-réponses a permis ensuite de clarifier certains points.

Mr Jean Leonetti que nous remercions encore vivement nous a ensuite quitté sous les applaudissements.

Un magnifique reportage sur l'accompagnement, réalisé en collaboration avec la direction et les soignants de la Clinique St Dominique a été projeté. Ce reportage est une grande première car il met en présence avec une grande délicatesse des bénévoles de notre association, aux côtés des patients en fin de vie et des soignants.

Leonard Petre, jeune cinéaste a montré dans cette réalisation son grand professionnalisme et son talent.

Mr le Docteur Jacques Destombe, ex-Médecin Directeur de la clinique St Dominique et vice-président de son conseil d'administration et Mme Marie-France Juel-Gronbjerg, notre présidente, ont présenté un Diaporama relatant l'histoire de la clinique St Dominique et celle de l'association ALBATROS 06.

La journée s'est terminée par un concert du groupe Gospel "JOYFUL GOSPEL".

La réussite de cette manifestation est due à la grande persévérance de notre Présidente, et aussi à la fructueuse collaboration avec la Clinique St Dominique. Un comité de pilotage a été créé pour coordonner les efforts de chacun et préparer cette journée avec efficacité.

Tous les bénévoles d'Albatros 06 et le personnel de la clinique ont fait de la publicité pour cet évènement, chacun dans son environnement. Qu'ils en soient tous remerciés.

----oOo----

Voici l'affiche préparée la Journée Mondiale avec le programme.
Félicitations et Remerciements à Annie pour la création de cette affiche.

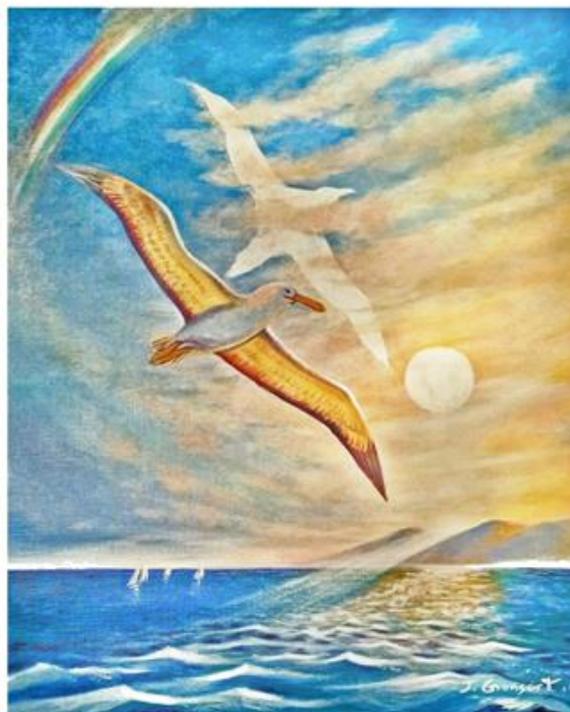
Journée Mondiale des Soins Palliatifs

Vendredi 1er Décembre 2023 de 14h à 18h

Centre Universitaire Méditerranéen 65 Promenade des Anglais Nice

A
L
B
A
T
R
O
S

0
6



Programme

Gospel JOYFUL



Concert gratuit
Entrée libre

- Ouverture de la Journée Mondiale
par un représentant du Maire de Nice Christian ESTROSI

- Conférence par le Docteur Jean LEONETTI
" Fin de Vie : Autonomie et Vulnérabilité "

- L'Association Albatros 06 et la Clinique Saint Dominique,

" Paroles de Vie "

- Reportage réalisé avec des patients, des bénévoles et des soignants

- Concert par le groupe Gospel JOYFUL

Renseignements Albatros 06 tél 04 93 51 59 83 - 06 72 25 82 82
mail : contact@albatros06.fr



Voici quelques images de notre Journée Mondiale des Soins Palliatifs :



La tribune des bénévoles ALBATROS 06



Marie-France JUEL-GRONBJERG pendant son allocution de bienvenue.



Mr Christian ESTROSI
Maire de NICE



Mr Jean LEONETTI
Maire d'ANTIBES, Cardiologue

Deux orateurs de talent, pendant leurs allocutions.



Marie-France , notre Présidente et le Dr Jacques DESTOMBE commentent leur diaporama



Le groupe « JOYFUL GOSPEL »

Témoignage d'EMMA sur les JMJ (Journées Mondiales de la Jeunesse) au Portugal

« Dans le volontariat, tout service est important, même le plus simple ». Pape François – JMJ 2023



Il y a des mots qui invitent à rester humble. À puiser dans nos ressources de partage et de bienveillance. Il y a des moments pour être volontaire, s'ouvrir aux autres et au monde. Un moment que j'ai choisi de saisir, cette année aux JMJ.

Résumer les JMJ, c'est parvenir à mettre des mots sur ces expériences intimes et authentiques – parfois éreintantes, souvent magnifiques - que j'ai vécues. Comment expliquer ? Comment partager, ce qui ne tient parfois que dans un regard ou dans un échange ? Je crois, aujourd'hui, qu'il me suffit de mettre en valeur quelques instants, seulement.

Des instants simples, mais de grande valeur sentimentale ou spirituelle, qui à mes yeux, donnent consistance à ce que j'appelle « **l'Amour** ».

Lisbonne - ville de joie

Sous les couleurs des JMJ, Lisbonne me semble se parer d'une auréole de joie, de couleurs, de partage et d'hospitalité.

Tant de monde, tant de jeunes et tant de ferveur ! Cette année, tous les pays du monde sont représentés.

Quelles que soient nos raisons, nos pays, nos cultures, nos croyances (ou non-croyances), nous sommes tous ici. Nous célébrons la jeunesse et sa force. Les rues se parent de sourires et de paroles de toutes origines. J'ai la sensation très intime qu'en tant que bénévoles, nous partageons quelque chose d'« **immense** ». Quelque chose capable de réunir tant de personnes différentes, venues de si loin, du monde entier. Des personnes unies pour la joie et la rencontre.

Et si ce quelque chose, c'était l'Amour ? ❤️❤️❤️

Mes souvenirs me ramènent à une messe, que nous célébrons à l'extérieur, en petit comité. Nous sommes tous assis, face aux trois prêtres qui entonnent louanges et prières.

Les textes abordent le pardon et l'amour.

Une petite chorale de bénévoles s'est formée, les chants religieux sont prenants. C'est un moment très beau, qui façonne mon expérience de la foi et des JMJ.

La vie est Ton chemin

La force que je ressens, la force des JMJ, c'est la puissance d'un rassemblement de jeunes engagés à travers le monde. Un engagement, tourné vers la culture, la spiritualité, et l'éducation. Tout au long de la semaine officielle (1-6 août), la ville de Lisbonne est mise à disposition pour des conférences, des concerts, des expositions d'art, des pièces de théâtre, des rassemblements religieux...

Il y a une conférence, que je ne pense jamais oublier. Dans une immense église - poutres, vitraux, odeur d'encens - la conférence commence, et nous nous demandons « Qu'est-ce qu'une vocation ? »

La vocation, évoquée comme un chemin de vie ? La vocation, envisagée comme une mission unique pour chacun d'entre nous ? Les questionnements me touchent, les témoignages encore plus. Les premiers intervenants sont un couple, mariés dans l'amour. Ils en sont certains, leur vocation est de fonder une famille, qu'ils ont la chance immense de créer aux côtés de 7 enfants adoptés. Leurs mots sont des cadeaux immenses, et nous les recevons le cœur - encore plus - grand ouvert.

Rencontres

Que serait la vie sans rencontres ? Que vaudraient nos expériences ? Qui serions-nous ?

J'ai l'immense certitude, que la vie vaut le coup d'être vécue, parce que nous parons notre route de ces belles rencontres. Comme le dit Paul Éluard, « il n'y pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous ». Voici ce que je retiens principalement, 2 mois après mon retour des JMJ. Je regarde les photos, je relis mes notes,

et je suis reconnaissante de chaque instant passé avec toutes les merveilleuses personnes, qui ont croisé ma route.

Mes pensées vont aux familles d'accueil, aux Portugais, aux croyants et non-croyants, mais avant tout aux bénévoles, et en particulier à Theresa, Odette et Rosa.

Ce sont ces personnes, leurs histoires, les mots et les instants partagés, qui m'ont fait ressentir autant de bonheur et de joie. Et pour cela, je remercie la Vie, qui me donne à découvrir tellement, et sans quoi je n'aurais pas eu la chance de croiser le chemin de Marie-France, et de l'association Albatros 06.

Comme chaque expérience, il y a aussi eu des moments difficiles, inattendus. Rien n'est tout blanc, ou tout noir. La vie est un feu d'artifice, un arc-en-ciel infini de couleurs. Alors, osons lever les yeux vers le ciel et regarder ces couleurs.

Au fond, que savons-nous des trésors qui nous attendent au bout de nos arcs-en-ciel ?

Emma, 24 ans, chercheuse de trésors

Témoignage de Nathalie, Bénévole Accompagnante



Pour mon premier accompagnement j'ai été auprès de la maman d'une dame que j'avais rencontrée un peu avant dans une détresse totale car elle-même avait besoin d'être écoutée, accompagnée, ce que j'ai essayé de faire.

Ensuite pour sa maman c'était une tout autre émotion, surtout lorsque je suis rentrée dans cette pièce pour découvrir un corps inerte, sans réaction, dû au fait de la sédation. Ma première réaction fut de m'approcher doucement, de lui parler le plus calmement possible et le plus doucement possible, j'avoue en espérant une réaction qui m'aurait permis, enfin ce que je pensais à ce moment-là, de l'aider.

Je n'avais pas encore compris ce que le mot accompagner voulait vraiment dire.

À un moment je me suis également approchée, j'ai effleuré son épaule et elle a eu un mouvement de rejet. C'est un peu comme une claque dans la figure ... une belle leçon d'humilité.

Alors je me suis reculée et patiemment je suis restée là dans le silence. Ce qui se passe dans le cerveau à ce moment c'est être comme dans une bulle, c'est irréel.

Cette fois je me suis rapprochée et je lui ai parlé de sa fille que j'avais rencontrée ; je lui ai dit qu'elle était forte et qu'elle pensait à elle. J'ai encore attendu, je me suis accroupie pour être au plus près d'elle et doucement j'ai glissé ma main dans la sienne sans bouger.

À ce contact son index a caressé le dessus de ma main pendant quelques secondes. En écrivant ces mots j'ai encore la même émotion c'est tellement fort, tellement fou. J'ai aussi caressé son front ses sourcils toujours très doucement voire tendrement et j'ai vu son visage se détendre, devenir presque lumineux comme si elle allait sourire. Ce sont des instants dont on voudrait qu'ils ne se terminent jamais.

Ensuite une infirmière est entrée pour changer le protocole de sédation je suis sortie de la pièce ; une fois qu'elle a eu terminé, je suis à nouveau entrée dans la chambre et j'ai dit à Claude que je m'en allais, qu'elle était dans mes pensées et que j'étais là également pour sa fille.

Une fois sortie, la première chose que j'ai faite c'est appeler Marie-France ; j'étais en larmes non pas du fait d'une tristesse quelconque, car ce n'est en fait que plus tard que j'ai compris grâce à elle, que non cela n'avait pas servi à rien, qu'une présence à elle seule est déjà un bienfait, juste être là l'est aussi.

Claude est décédée quelques jours après ; sa fille, que j'ai accompagnée les soirs précédents m'a dit plus tard que sa mère était partie apaisée.



Nathalie CASTUERAS

BIENVENUE AUX NOUVEAUX BÉNÉVOLES 2023



Diana



Jean-Marie



Lara



Claire



Maryse



Marie Anne



Anaïs



Julie



Catherine

Faites comme eux Venez nous rejoindre !!



Photos des formations



22/7/23 - Histoire des Soins Palliatifs – MF JUEL-GRONBJERG et R MARIOTTI



2/9/23 – Accompagnement -1 par MF JUEL-GRONBJERG



28/10/23 – Ethique et Bénévolat par Jean-Pascal CHOURY



30/9/23 - Film sur le SUICIDE



4/11/23 – Maladies nosocomiales par le Dr G Ingenuo
Traitement de la Douleur en SP par le Dr JP Collery

COMMENT SOUTENIR L'ASSOCIATION ALBATROS 06



- 1 - Vous pouvez prendre votre cotisation annuelle de **25 euros**
Vous serez simplement adhérent et recevrez 2 bulletins.
Vous pourrez assister, chaque mois, à notre formation continue.
(voir le programme dans le site www.albatros06.fr)
- 2 - Vous avez la possibilité de faire un don ou un legs.

**L'Association ALBATROS 06 est une association loi 1901, reconnue
« Association aux Caractères d'Assistance et de Bienfaisance »
et est habilitée à recevoir des dons et des legs.**

BULLETIN D'ADHESION (ou RENOUELEMENT ANNUEL)

à retourner à : ALBATROS 06 – Clinique St Dominique -18 avenue Henry DUNANT- 06100 NICE

Nom :

Prénom :

Adresse :

Téléphones :

e-mail :

Je souhaite adhérer à ALBATROS 06 (25 € par an) (donne droit à assister à nos formations continues - la cotisation et le don éventuel sont déductibles des impôts)

DON :

(pour toute question concernant votre don, nous contacter par mail à : contact@albatros06.fr)
Je souhaite recevoir ce bulletin : par mail par la poste (papier)